

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

3-1-1999

Informations spiritanes Numéro 126

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (1999). Informations spiritanes Numéro 126. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/135>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Mars-avril 1999

CONGREGAZIONE DELLO SPIRITO SANTO - CLIVO DI CINNA, 195 - 00136 ROMA

NOUVELLES DES CIRCONSCRIPTIONS

Mexique : les premiers prêtres spiritains

Il était une fois trois spiritains au Pérou, qui décidèrent un jour de se mettre en route vers le Mexique. En arrivant dans la capitale du pays, ils ont célébré la messe en la basilique Notre-Dame de Guadalupe, avec une intention bien précise : trouver un champ de mission en accord avec le charisme spiritain.

Mgr José Melgoza Osorio, évêque de Ciudad Valles, un diocèse récemment créé dans l'Etat de San Luis Potosi, les a reçus amicalement et leur a indiqué quelques paroisses qui avaient besoin de prêtres. Après une visite des lieux, ils sont revenus un peu découragés, parce qu'ils n'avaient pas trouvé les gens qu'ils cherchaient. Ne voulant pas perdre ces missionnaires, l'évêque, dans une ultime tentative, les a dirigés vers la paroisse de Tanlajás, qui manquait aussi de curé. C'était un mercredi, jour de marché - le traditionnel "tinaguis" - où l'on vend les produits des champs. Quand ils ont vu passer les indigènes, courbés sous le poids des grands sacs et des paniers portés à la manière traditionnelle (avec une lanière autour de la tête), nos confrères se sont exclamés : "Voici les gens que nous cherchions".

C'est ainsi que, le mercredi 22 février 1971, les trois spiritains ont pris en charge la paroisse de Sant' Ana, à Tanlajás, dans la région de Huasteca de la grande Sierra Madre, dans l'Etat de San Luis Potosi. Ces confrères étaient George Reardon, Patrice Townsend et Charles Coffey.

A partir de là, la présence spiritaine à Huasteca a pris son essor. Après l'arrivée de nouveaux confrères, surtout de la Province des Etats-Unis/Ouest et du Canada, l'activité missionnaire s'est déployée très vite : San Antonio, El Pujal, Tancanhuitz, Coxcatlán. Plus tard, des spiritains d'autres Provinces sont arrivés au Mexique. Aujourd'hui, le Groupe comprend des confrères de France, du Portugal, de Trinidad-Tobago, de Pologne, d'Irlande, de Puerto Rico. A leur travail ils ont ajouté la charge d'une paroisse à la périphérie de Tampico, dans l'Etat de Tamaulipas; là est née aussi une œuvre socio-caritative pour le soutien aux malades et à leurs familles, qui viennent de Huasteca pour un séjour médical.

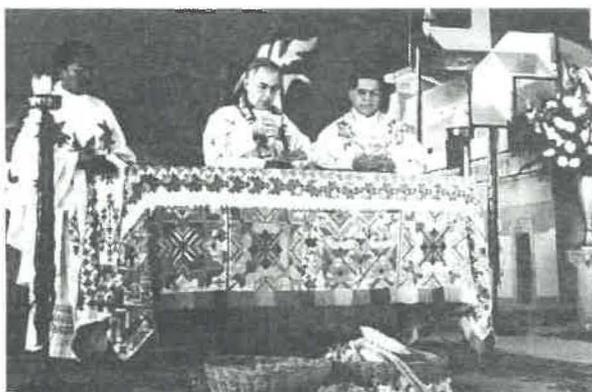
Toutes ces activités sont dans la droite ligne de l'intention des premiers spiritains arrivés au Mexique : "Voici les gens que nous cherchions" ! Nous avons le souci d'être aux côtés de celui qui n'a de valeur pour personne, de celui qui est de trop dans la société de compétition, de celui qui est sans voix et à qui on n'accorde aucun crédit, de celui qui est accusé d'empêcher le progrès de la nation vers le néolibéralisme, de celui qui est constamment menacé d'anéantissement. La manière des spiritains d'être présents au Mexique, c'est d'être tout proches des gens, de les écouter attentivement, de cheminer avec eux, de chercher à parler leur langue, de prendre du temps pour s'asseoir à leur table et pour manger avec eux, de s'investir dans la formation des laïcs, d'établir des communautés chrétiennes.

Comme cela s'est passé en beaucoup d'endroits où les spiritains vivent la mission dans la fidélité à Libermann, les confrères, au Mexique, ont eu, depuis le début, le souci de former un clergé local, surtout chez les indigènes parmi lesquels ils se trouvent. Ainsi certains prêtres et des religieuses indigènes ont trouvé dans nos paroisses un accompagnement dans le discernement de leur vocation. C'est une manière d'être au service de l'Eglise locale.

Mais nous avons pensé qu'on pouvait faire davantage. En 1984, nous avons posé pour la première fois la question d'un projet de formation de spiritains du Mexique. Malgré le manque d'unanimité dans le groupe, le projet a fait son chemin. Dans les paroisses à nous confiées, des jeunes se montraient intéressés par le style de vie de leurs curés, et manifestaient leur désir de vivre comme eux et avec eux.

Après bien des difficultés, l'on a réussi à ouvrir une maison pour nos candidats, auprès du Séminaire de Tampico.

L'évêque de ce diocèse venait lui aussi d'établir une faculté de philo, afin que ses séminaristes puissent bénéficier d'une formation universitaire. Quatre jeunes, originaires de Huasteca, ont commencé leurs études. Parmi eux il y avait Juventino, de Coxcatlán. L'année suivante en vit arriver un autre, Victor, originaire de Aquismón.



Messe d'ordination

Le mercredi 6 janvier 1999, jour de l'Épiphanie, fête missionnaire par excellence, ont été ordonnés les deux premiers prêtres spiritains mexicains, Juventino Hernandez Flores et Victor Martinez Martinez. Ils ont été ordonnés par Mgr José Guadalupe Galvan Galindo, actuel évêque de Ciudad Valles.

La cérémonie religieuse a eu lieu sur le parvis de l'église paroissiale, préparé et décoré pour la circonstance. Après des jours de grand froid, à cause du vent du nord qui de temps en temps nous visite à cette époque, ce jour est apparu éclatant. Le soleil de printemps avivait les couleurs des vêtements traditionnels des huastecas, des ornements sacerdotaux, ainsi que des nappes de l'autel. Cette variété de couleurs a été enrichie encore par les couronnes de fleurs imposées à tous les prêtres en signe d'accueil et de bienvenue.

Toute l'assemblée a participé activement à la célébration, surtout par des danses indigènes au moment des processions, en apportant l'eau du rite pénitentiel et les offrandes, avec les fruits de la terre et du travail, par les lectures proclamées dans les langues natives des deux ordinands, par les acclamations spontanées, par les applaudissements en signe d'accueil et d'acquiescement, par l'enthousiasme des chants (en espagnol, en tének et en náhuatl) accompagnés de divers instruments de musique.

Un des moments forts de la célébration a été le rite de remise des insignes aux nouveaux prêtres, faite par des vieillards indigènes. Un vieillard de chaque groupe ethnique a remis au nouveau prêtre un sabre pour le travail et l'ouverture de chemins nouveaux, un sac pour porter la nourriture, pour récolter les fruits et pour porter la semence, et un bâton, signe de l'autorité. Puis, les vieillards, à voix basse, et durant un long moment, ont donné des conseils aux jeunes prêtres.

Avant la fin de la cérémonie, le Supérieur du Groupe

spiritain du Mexique, le P. Christian Choquereau, a rappelé à tous le charisme missionnaire de notre Congrégation et a annoncé que les jeunes prêtres, malgré les besoins de l'Église au Mexique, iront en mission à l'extérieur : le P. Juventino servira l'Église locale en République Dominicaine et le P. Victor, l'Église de Tefé, au Brésil. L'assemblée a vivement applaudi, manifestant son grand sens missionnaire.



Les anciens donnent des conseils aux jeunes prêtres

Pour finir, se sont formées de longues files de gens qui voulaient recevoir la première bénédiction des jeunes prêtres; cela prit beaucoup de temps, car tous voulaient les embrasser, eux et leurs parents. Puis il y a eu le partage du repas de fête, avec l'animation de divers groupes de danses.

Une page glorieuse de notre histoire spiritaine au Mexique a été écrite, ouvrant un avenir plein de promesses. Rendons grâce à Dieu !

México, le 11 janvier 1999.

Antônio Laranjeira

Rencontre avec le Groupe de Philippines/Taiwan

Les confrères de Taiwan et des Philippines se sont retrouvés à Tinago Falls, à quelques trente minutes d'Iligan (Ile de Mindanao), du 29 au 31 décembre 1998. Ce fut l'occasion d'un partage d'expérience après une première année de présence dans chacun de ces pays.

La communauté des Philippines

Aux Philippines, **Brian McLaughlin**, **Martin Okafor-Ilozue**, **Haroldo Evaristo Alves**, et **Daniel Sormani** reconnaissent unanimement que le cours de langue de six mois à Davao et le stage pastoral qui a suivi ont été des expériences positives et leur ont permis une bonne connaissance de la langue, de la culture et de la pastorale. Si tous ne parlent pas encore le Cebuano couramment, ils le maîtrisent déjà bien. Ils sont bien engagés dans le ministère et il est clair qu'ils vivent des relations chaleureuses et amicales avec les gens chez qui ils travaillent. Brian et Daniel vivent à Iligan City, dans la maison centrale, qui est terminée depuis peu. Haroldo et Martin, une fois par semaine, descendent de leur paroisse de montagne, à Digkila-an, et les rejoignent pour une journée de rencontre de la communauté. Daniel est directeur spirituel et professeur au Séminaire diocésain lo-

cal; il fait aussi du service dans la paroisse chinoise établie à Iligan. Brian a des engagements pastoraux à temps partiel auprès de différents groupes, et du ministère de fin de semaine dans une communauté de base; il attend de prendre en charge sous peu la formation des laïcs dans le diocèse.



Réunion du Groupe à Iligan

La paroisse de **Digkila-an**, où vivent et travaillent Martin et Haroldo, est à quarante minutes de voiture de la maison

centrale d'Iligan. La pastorale y est exigeante; il y a peu de routes, de longues distances et beaucoup de communautés difficiles d'accès, surtout en saison des pluies. A ce jour, leurs conditions matérielles sont rudimentaires; ils partagent la même chambre, dans une petite maison louée. Leur nouvelle maison, construite en matériau local, vient d'être finie. Elle est à la périphérie de la ville, et ils espèrent pouvoir l'occuper dans pas trop longtemps.

Autres engagements des spiritains

Mgr Bataclan serait heureux d'accueillir d'autres spiritains à Iligan, dans la ligne de nos premiers accords, c'est-à-dire pour prendre une paroisse qui sert de base à un ministère particulier, dans lequel, pour diverses raisons, le clergé local n'est pas engagé. Un bon signe, qui montre à quel point nos confrères se sont facilement adaptés à leur nouveau milieu et ont été bien acceptés par les gens, c'est que d'ores et déjà des jeunes ont exprimé leur désir d'entrer dans la congrégation. Mais ces demandes ne seront pas prises en considération avant 2003 au plus tôt. *Nos confrères continuent à poursuivre les objectifs premiers, qui se résument dans l'aide à l'Eglise locale, selon notre charisme propre : évangélisation des communautés pauvres, formation du laïcat et des responsables laïcs, ministère auprès des jeunes, dialogue avec les musulmans et aide au Séminaire local.*



1^{er} rg debout, 3^e de g. : Mgr Bataclan

La communauté de Taïwan

Les confrères de Taïwan, toujours très occupés à apprendre le mandarin, sont, eux aussi, contents de leur expérience. Tous disent que si le mandarin est difficile, il n'est cependant pas impossible à apprendre. Il faut beaucoup de discipline, de régularité et de patiente persévérance, durant deux années à plein temps, pour un niveau élémentaire. **Séan O'Leary**, qui a déjà fini une année entière d'études, se débrouille déjà bien pour converser en chinois, ce qui encourage les trois autres, arrivés plus tard, **James Sandy**, **Jean-Paul Hoch** et **Jean-Pascal Lombart**. Durant ces deux années d'études, ils continueront à vivre avec l'évêque, Mgr Liu, et quelques autres prêtres, à l'évêché de Hsinchu, où ils ont déjà commencé à se retrouver en communauté spiritaine, à l'intérieur de cette structure plus grande où ils se trouvent. La possibilité de faire du ministère dans les vivantes communautés de

Philippines de différentes paroisses offre l'occasion de quitter un peu les études et d'avoir un minimum d'insertion pastorale.

Société et Eglise à Taïwan

La société de Taïwan a connu dans les trente dernières années une grosse transformation, voyant considérablement baisser le nombre des paysans. Il y a à présent trois générations, qui ne se comprennent pas l'une l'autre : les grands-parents, qui ont travaillé les champs et qui étaient pauvres; les parents, qui se sont beaucoup investis pour faire de Taïwan ce qu'elle est aujourd'hui; les jeunes, qui bénéficient des fruits d'une société où l'abondance porte au consumérisme. Le chômage est particulièrement bas, malgré l'importante population (~21 millions). De nombreux jeunes sont bien formés, ont l'esprit de compétition et sont riches. Mais ils ont assimilé peu de valeurs. Taïwan n'a pris conscience de son identité que dans les dix dernières années, et les gens ne se voyaient pas encore une entité politique indépendante.

Avant 1949, l'Eglise catholique de Taïwan était très réduite, ne comptant que cinq mille fidèles. Avec l'arrivée dans l'île du Parti National (KMT), venu du continent, le nombre des chrétiens est monté à 300.000; ainsi, la majorité des catholiques, clergé et religieux compris, viennent de la Chine. Cette majorité venue avec le KMT avait naturellement de bonnes relations avec le gouvernement. Mais en même temps on a trouvé que ces bonnes relations empêchaient l'Eglise de remplir vraiment son rôle prophétique. La conséquence en est que l'Eglise catholique est considérée comme étrangère et assimilée aux gens qui ont fait régner la loi martiale durant quarante ans à Taïwan.

Les catholiques ne sont que 0.8% de la population, et leur formation religieuse est restée très élémentaire, les préparant mal à affronter les défis de la société contemporaine. L'âge moyen du clergé est élevé et les paroisses sont restreintes, formées surtout de vieilles gens. Le grand travail à réaliser, c'est l'élaboration d'un plan pastoral adapté à la société contemporaine taïwanaise.

Le futur engagement pastoral des spiritains à Hsinchu prend visage peu à peu, en dialogue avec l'évêque et son Vicaire général. Selon les accords initiaux, notre désir est de nous mettre au service du diocèse, selon ses besoins et selon notre exigence de pouvoir vivre en communauté. Probablement, une paroisse nous sera-t-elle confiée dans une zone prévue pour une extension de l'habitat et à forte densité de population. Elle sera le lieu de la communauté et la base pour desservir d'autres paroisses des environs; en même temps, des ministères plus particuliers à notre charisme spiritain pourront être entrepris. *L'objectif sera le dialogue interreligieux et la formation d'un laïcat actif et ouvert, pour répondre à la faim spirituelle d'une société matérialiste, surtout des jeunes.*

Structures administratives

Après consultation des confrères, le Conseil général a décidé que pour l'instant les communautés des Philippines et de Taïwan formeraient un seul Groupe. Le supérieur de

chaque communauté est nommé par le Conseil général (cf. décisions) suite à un vote écrit des confrères de chaque communauté. Ces supérieurs, sans être considérés comme Supérieurs majeurs, auront la charge de dialoguer avec les autorités ecclésiastiques locales pour ce qui concerne la

vie et le travail de la communauté, en accord avec le Conseil général. Le Groupe aura un unique **coordonnateur**, le supérieur de l'une des deux communautés, en alternance et pour un an.

John Fogarty

NOUVELLES DIVERSES

Corrections

Suite à notre article sur 'Cent ans de présence à Madagascar' (*Informations Spiritaines* n° 125), il nous a été signalé un certain nombre d'inexactitudes. Veuillez noter les corrections suivantes :

- le premier prêtre malgache a été ordonné en 1929, dans le diocèse de Diego-Suarez. Puis vint le P. Augustin Hevitra, en 1941.
- L'article disait qu'à ce jour 38 prêtres malgaches ont été ordonnés. C'est juste, mais pour le seul diocèse de Majunga. A Antsiranana ils sont 59, et environ 30 à Ambanja et à Port Bergé.
- En énumérant les congrégations de religieuses, nous avons fait une importante omission : les Soeurs du Coeur Immaculé de Marie (CIM), fondées par notre confrère Mgr Jean Wolff. Leurs débuts ont été accompagnés par les Soeurs salésiennes, et c'est ainsi qu'elles ont choisi la spiritualité de St François de Sales. Elles sont aujourd'hui plus de cent.

Nous demandons votre indulgence pour ces erreurs.

Décisions du Conseil général

Le Conseil général confirme l'élection du P. Theodorus WINKELMOLEN comme Supérieur du Groupe de Bagamoyo pour trois ans, à compter du 3 mars 1999.

Le Conseil général nomme le P. Brian McLAUGHLIN Supérieur de la communauté des Philippines pour trois ans, à compter du 1^{er} mars 1999.

Le Conseil général nomme le P. Jean-Paul HOCH Supérieur de la communauté de Taïwan pour trois ans, à compter du 1^{er} mars 1999.

Publications de nos confrères

Gérard Vieira, *SOUS LE SIGNE DU LAICAT, L'Eglise Catholique en Guinée, TOME II: Le temps des prémices 1925 - 1958.*

P. José Martins, *Celebração Diária da eucaristia, II Volume, Quaresma e Semana Santa, Editora Rei dos Livros, Lisboa 1999.*

BOLETIM da Província Portuguesa da Congregação do Espírito Santo, II Série - N.º 154, Janeiro - Dezembro de 1997.

Bernard Ducrot, *Contos e Provérbios do Evangelho: AS PARABOLAS*, Malanje, 1996.

Spiritans, *Our Lady of Fatima Parish, Misa sa Katilingban*, Iligan City, 1998. (Missel).

Lettre aux Supérieurs de circonscriptions

Le 15 février dernier, le Conseil général a envoyé une lettre à tous les supérieurs de circonscription :

(1) leur demandant d'installer dans leur bureau, partout où c'est possible, un modem pour le courrier électronique.

(2) leur proposant que désormais les '*Nouvelles brèves*' soient envoyées à eux seuls, et ils se chargeraient de les transmettre aux confrères de leurs communautés.

Cependant, s'ils préfèrent que nous continuions à envoyer ces '*Nouvelles*' à un nombre limité d'adresses (communautés ou confrères), cela pouvait être fait, et qu'ils nous le fassent savoir.

(3) En lien avec la proposition ci-dessus, les Supérieurs ont été informés du projet OCIC.

C'est un projet fort intéressant pour les confrères travaillant dans des régions isolées, où les télécommunications sont difficiles, voire impossibles.

(4) Le Conseil général a aussi demandé que chaque Supérieur nomme quelqu'un de sa circonscription qui sera attentif à tout ce domaine des communications, et qui fournira à la maison généralice des nouvelles à diffuser par courrier électronique ou par les '*Informations Spiritaines*'. Veuillez communiquer le nom et l'adresse de cette personne au Service de l'Information de la maison généralice.

Nos défunts

09 fév.	: F. Adelphe OSTERMANN	France, 84 ans
11 fév.	: P. Jeremiah GODFREY	Irlande, 76 ans
16 fév.	: P. Manuel LIMA CAUPER	Brésil, 79 ans
19 fév.	: P. Joseph MEYER	France, 69 ans
20 fév.	: P. Vitor VALENTE	Portugal, 84 ans
28 fév.	: P. Ian KNOX	Trinidad, 72 ans
06 mar.	: P. Théophile MENORET	France, 89 ans
08 mar.	: F. Timoléon PETIZON	France, 87 ans
14 mar.	: P. Joseph KAHEMA	EAP, 41 ans